

S^r Maurici le 15. 9. 1918

Mon cher Charles

C'est avec grand
plaisir que j'ai reçu votre
petite carte du 11 courant
~~qui~~ car j'ai suis contente
de vous savoir en bonne
santé; moi aussi, j'ai
gardé de vous le bon sou-
venir des quelques moments
passés ensemble.

Ma Maman s'est absentée une
huitaine de jours étant
allée voir mes petites sœurs
qu'elle a trouvées en bonne
santé et ayant grossies;
pendant ce temps j'ai trouvé
la maison vide et l'ennui
serait vite venu si maman
n'était pas rentrée sitôt.

Mon travail va toujours très
bien dans ce moment nous
sommes très pressés, nous
avons des peaux très épaisses
et le soir je suis très fatiguée
(je vous mets au courant de tous
ces petits détails car je crois
vous avoir expliqué en quoi
consistait mon travail)

Et vous Charles, vous voilà donc retourner dans le
métier militaire. et espérez-vous rester encore
longtemps à Larcelle? Et M^r Maurice rien d'intéres-
sant à vous communiquer. Maintenant si me
permettez de vous faire un petit reproche sur votre lettre
vous ne me donnez pas votre adresse; si vous envoie
donc cette missive à mon idée.

Allons si vais vous quitter car voici 10 heures $\frac{1}{2}$
écrivez plus souvent et soyez moins bref dans votre
correspondance cela me fera plaisir

En attendant le plaisir de vous lui recevoir
mon amitié sincère Une petite amie Georgette.



E.M
493

Doux souvenir,
cher, avenir !

Lundi midi à Paris.
Mon cher Charles.

Je vous envoie cette carte en
faux de mes parents, mais
à seule fin que je sache si
vous l'avez reçue mettez une
+ en haut de votre lettre dans
un coin. Maintenant si vous
sentez d'avance le dimanche
quel pourriez venir écoutez le mo

Chinault

- Boulogne-s/-S

Visé PARIS Numero au VER

et l'endroit et l'heure où j
pourrais vous voir si cela vous
fait plaisir de passer quel-
ques instants avec moi.

Je compte sur votre discrétion
et dans l'attente de vous
voir ou vous lire, recevez
de votre petite amie ses
meilleures amitiés avec un
bon souvenir. *Lucy*



125. Guerre 1914-15. — GERBEVILLER. La tour de l'Eglise.

"Ed. Pays de France"

I Maurel 19 novembre 1918
11 heures 1/2

Mon cher Charles,

Excuse-moi; si je suis ^{ARRIVÉ} tard
dans ma correspondance, mais
il est bien tard, car je suis
allé passer la journée ^{soirée} chez
M^{lle} M^{me} Blanc, celle-ci m'a
tré les cartes, mais je
crois pas, la journée est bien
passée et souhaite qu'il en
soit de même pour toi. Je
te donnerais des détails demain.
J'ai grand envie de dormir.
Bonne nuit
de ta petite amie Lucette

CORRESPONDANCE

PRESE

Tous les passages n'acceptent pas la correspondance au recto: (se renseigner à la Poste).

59. SAINT-MAURICE. - LA GRANDE RUE

MAISON DE CONVALESCENCE



St Maurice 21 juillet 1908

Charles, Vous allez être surpris de recevoir
de mes nouvelles, mais mardi soir j'ai
rencontré Fernand qui m'a dit que vous
seriez heureux de recevoir un petit mot
de moi ; je le fais avec plaisir. Si seule-
ment j'ai pu vous distraire un peu, car je
me doute que vous devez traverser le
temps bien long d'être lotté des loteries.
St Maurice pas grande nouveauté
qui puisse vous intéresser toujours le
petit pays calme et tranquille de temps
en temps une noyade comme mardi une jeune
fille de 14 ans ou bien M^r Bertrand qui
se dispute avec M^r Baillot pour empêcher
de passer des tonneaux de vins sur la
passerelle. J'ai appris aussi que vous avez
mal au pied j'espère que cela n'est pas
grave et que vous êtes presque guéri.
Si vous avez un petit moment envoyez
moi de vos nouvelles elles seront bien
accueillies. Bien à vous une petite S^t Mauricienne

Georgette Robault 50 grande rue S^t Maurice
Saint Maurice 21 juillet 1908

S^t Maurice le 29.9.1918

Mon cher Charles,

Je craignais que ma
lettre ne vous soit ^{pas} parvenue
lors qu'hier j'ai reçu votre
lettre qui m'a fait grand
plaisir de vous savoir en
bonne santé. Je vous remercie
aussi de l'empressement
que vous avez mis à me
répondre, car c'est tou-
jours avec joie que l'on
reçoit des nouvelles des
Personnes qui vous intéressent.
Vous voilà donc versé dans
un nouveau régiment

je comprends que vous fussiez
dépaycé, mais le principal
c'est que vous veniez de
temps en temps chez - vous.

Quant à moi soir dimanche
dernier, cela était impossible
car j'étais avec mes Parents
à l'opéra comique voir jouer
Carmen je m'y suis bien
amusée, les dimanches se sui-
vent et ne se ressemblent
pas car aujourd'hui je
reste à la maison et ne
sortirai que ce soir pour
aller au casino du pont de
Charenton.

Vendredi soir j'ai rencontré
Fernand, il ~~et~~ avait l'air

triste, et pressé, après un échange de
poignées de mains nous sommes partis
il devait me donner votre adresse mais
il a oublié. Pour mon travail, cela va
très bien pour le moment, tous les matins
je commence 1 heure plus tard, ce qui me
permet de me reposer un peu, car je suis
très enrhumée.

Mes petites sœurs reviennent de la campagne
mardi soir, il est grand temps car nous
commençons à trouver la maison vide.

Voyez je ne suis pas paresseuse à vous
répondre de votre côté écrivez cela distrait un

peu de recevoir des nouvelles.

Allons je vais vous quitter
pour aujourd'hui ne voyant
plus autre chose d'interessant
à vous communiquer.

Dans l'espoir de bientôt
vous lire ou vous voir,
recevez d'une petite amie
~~des mille baisers et tendres~~

Georgette

Goodday lundi matin, venant me
si vite à dresser est l'air au
rayon, mais ayant bien votre lettre
dans mon tiroir à ma-maison,
je n'ai pas de time.

Plus tôt que d'ici à bientôt

Georgette

adieu, adieu.

Paris le 25 juin 1919
Bureau 16 heures

Mon Charles,

Pour de la pluie, je crois que nous sommes servis. cela va faire du bien à la terre, et peut-être les légumes vont-ils diminuer ? car au restaurant une grande partie des plats ont été augmentés de 10%, ce matin avec mon Patron, nous sommes sortis tous deux, faire des courses, je ne suis rentrée qu'à 10 heures $\frac{1}{2}$ aussi la matinée s'est-elle vite passée.

Maintenant il me semble mon F^{bit}, d'après la carte lettre reçue hier au soir, que tu as le cafard, je ne sais si cela est une idée !..... au

entendons très bien, figure-toi
qu'il y en avait un qui avait
la prétention de vouloir nous
donner une poignée de mains.
Et il s'avance vers moi me
dit bonjour et me tend la
main, tranquillement je
mets mes mains derrière le
dos et n'ai rien répondu, crois-
tu que cela l'a vexé pas du
tout, il a été du côté d'Alice
qui lui a fait le même
affront et voilà comment
nous opérons.

J'allais oublier de te dire que
j'étais invitée comme demoiselle
d'honneur à la noce de
la sœur de Gaston, qui a lieu
le 12 juillet. Tu te doutes bien que
j'ai refusé. ^{1^{er}} parce que cela
ne me plaisait pas d'être
la cavalière à Gaston. ^{2^{ème}}

ou cela serait, il ne faut pas s'en
muser, cela n'avance à rien, il
est vrai que lorsque l'on s'en
nuie l'on ne se raisonne pas
depuis hier au soir, moi alors
c'est tout le contraire, cela
m'a pris après le dîner, je
suis fort gai!... mais pas de
la gaieté forcée, pourquoi? je
n'en sais rien! c'est peut-être
la signature du traité? ou le
fin de mon rhume?..... bref
Guigo s'en est même aperçue
jusqu'à midi au restaurant
elle m'a dit que j'avais l'air
moqueur, elle se trompe!... chez
Chartier c'est toujours la
même vie, on attend toujours,
toujours beaucoup d'étrangers
qui font remettre à leur
place de temps en temps. pour
cela avec Alice nous nous

cela entraîne a des frais qui
ne sont pas necessaires pour
le moment. naturellement
cela ne va pas plaire a
Bagnolet mais je m'en
moque; mes Parents etaient
d'avis que j'y aille mais
je leur ai prouvé par A+B
que cela ne me plaisait pas
et il n'était indispensable
que j'assiste à ce mariage,
j'attends la petite Marice qui
passait. il doit venir me
voir.

Allons mon Charles surtout
ne t'ennuie pas et pense
que nous aurons peut-être le
^{bonheur} d'être ensemble bientôt, en
attendant recois les plus
affectueux baisers de ta petite

Georgette



Cliché Coimet

LES BORDS DE MARNE

N° 100. MARNE (Seine) — Intérieur
Cliché de Beauté

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

ADRESSE

En souvenir
d'une promenade
à Noisy et
d'une danse chez
Gouvert
Georgette

M^r Murgcon Charles
6^{ème} R. A. P
101^e Batterie

Coul

Meurthe et Moselle